

MESURER L'INFLUENCE FAMILIALE COHÉSIVE À PARTIR DE DONNÉES D'ENQUÊTE COLLECTÉES AUPRÈS DE PLUSIEURS MEMBRES D'UNE MÊME FRATRIE

Béatrice Boutchenik ¹ & Clotilde Coron ¹ & Sébastien Grobon ¹

¹ *Ensaë, 3 avenue Pierre Larousse, Malakoff.*

beatrice.boutchenik@ensae-paristech.fr, clotilde.coron@ensae-paristech.fr,
sebastien.grobon@ensae-paristech.fr

Nous souhaitons montrer la pertinence des dispositifs d'enquête permettant de renseigner les mêmes variables pour plusieurs membres d'une même fratrie. Les données de cette forme sont rarement produites par la statistique publique française malgré leur fécondité théorique. Notre étude utilise les enquêtes "Formation et qualification professionnelle", 2003 (Insee) et "Niveau intellectuel des enfants d'âge scolaire", 1965 (Ined). La structure de ces données nous permet d'y appliquer les modèles de fratrie issus de la sociologie quantitative américaine de la mobilité sociale (Sewell *et al.*, 2004). Ces modèles, qui sont soit des modèles hiérarchiques ou multiniveaux, soit des modèles Multiples Indicateurs Multiples Causes (Mimic) permettent l'estimation de ce que nous appelons l'influence familiale cohésive, qui prend en compte les facteurs inobservés de l'influence familiale communs aux différents membres de la fratrie. Cette influence se définit alors comme la proximité des parcours des membres de la fratrie, en termes de niveau d'études atteint par ceux-ci ou bien en termes de leur appartenance socioprofessionnelle. L'estimation des modèles permet de décomposer la variance des parcours pour identifier ce qui relève de différences intrafamiliales et ce qui correspond à des différences interfamiliales, et qui représente l'influence familiale cohésive. Celle-ci est de 55% pour le niveau d'études, et de 33% pour le niveau dans l'échelle des professions. Dans les deux cas, on montre que l'utilisation des seules caractéristiques familiales observées pour l'enquêté seulement (pourtant très complètes) conduit à sous-estimer de moitié l'influence familiale. Ces résultats permettent de montrer la force de la socialisation familiale, qu'une analyse par classification permet de lier à la mobilité sociale et donc à la question de l'inégalité des chances. Les données de fratrie permettent enfin de mesurer les variations de l'ampleur de l'influence familiale cohésive selon les caractéristiques de la fratrie, telles que l'écart d'âge ou la mixité. L'avantage des données de fratrie est de permettre des mesures incluant l'influence de caractères inobservables, et qui pourtant entrent fortement en jeu dans la socialisation et contribuent à rendre similaires les parcours des différents membres d'une même fratrie.

Bibliographie

Jöreskog K. G., et Goldberger, A. S. (1975). Estimation of a Model with Multiple Indicators and Multiple Causes of a Single Latent Variable, *Journal of the American Statistical Association*, 70, 631-639.

Sewell W. H., et Hauser R.M., et Springer K. W., et Hauser T. S. (2004). As We Age : The Wisconsin Longitudinal Study, 1957-2001, in K. T. Leicht (eds.), *Research in Social Stratification and Mobility*, 20, London : Elsevier Scientific Publishers, 3-111.

Snijders T.A.B., et Bosker R. (1999). *Multilevel Analysis : An Introduction to Basic and Advanced Multilevel Modeling*, London : Sage Publishers.